

Le Quinzième

Bimensuel de l'Université de Liège - Du 7 au 20 mars 1996 - n° 38

sommaire

■ Cours sous la loupe

Il y a un peu plus d'un an, nous consacrons une page à l'évaluation des enseignements à l'ULg... pour constater que les initiatives y étaient bien timides et très dispersées. Aujourd'hui, le dossier progresse sur un rythme soutenu : les premières évaluations pédagogiques à grande échelle devraient être menées dès la prochaine rentrée académique.

page 3

■ Premier emploi

Franc succès pour le troisième séminaire de formation à l'emploi organisé par l'association des Amis de l'ULg. Une quatrième édition est d'ores et déjà programmée pour le mois d'avril. Leitmotiv : chercher un emploi est un emploi à temps plein !

page 5

■ Jacques Santer à Liège

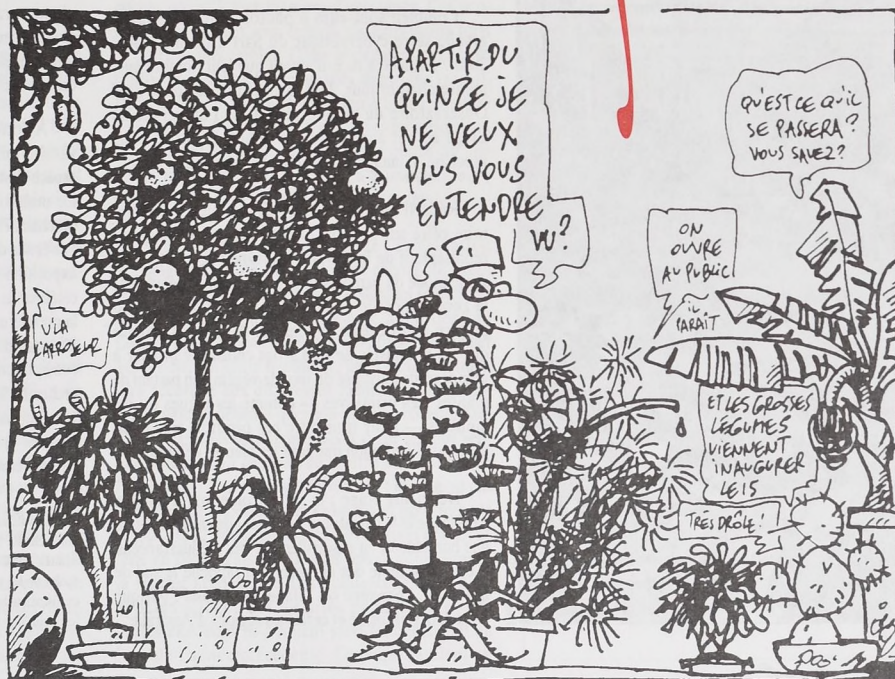
Le président de la Commission européenne, Jacques Santer, assistera, le 15 mars prochain, à la séance académique de remise des insignes de docteur *honoris causa* de l'ULg à une dizaine de scientifiques de renommée internationale. Il prononcera à cette occasion une conférence intitulée "L'Europe est une chance et un défi pour les jeunes".

page 6

■ Concerts de salon

Lieu de culture original et trop peu connu, l'auditorium Wielick est une salle de concert tout droit sortie d'un roman de Marcel Proust. Mais à la différence de la duchesse de Guermantes, son animateur, Peter Wielick, souhaite ouvrir sa demeure à un très large public.

page 7



L'Observatoire du monde des plantes ouvrira ses portes le 15 mars

Entrez dans l'empire des plantes...

Attraction scientifico-touristique exceptionnelle, l'Observatoire du monde des plantes de l'ULg sera inauguré le 15 mars. L'occasion de s'immerger, un peu en avance sur le printemps, dans une ambiance végétale captivante : des algues aux cactus en passant par les orangers et les nénuphars, deux à trois mille plantes de toutes les latitudes s'offriront à la curiosité des visiteurs. En vedette jusqu'au 31 mai, une exposition temporaire sur le maïs célèbre, avec deux ans de retard, le 500^e anniversaire de la culture de l'épi doré sur le vieux continent.

page 2

analyse

"Futur enseignant, bouge toi". Bel exploit. Au nez et à la barbe des agents du commissariat mobile de la place Cockerill (mais que fait la police ?), un téméraire *quidam* a inscrit sur les murs de l'*alma mater* cette exhortation à l'adresse des apprentis professeurs. Dans l'urgence — paramètre incontournable de l'exercice grisant du graffiti — l'auteur en a oublié le tiret qui, dans cette structure de phrase, doit nécessairement relier le verbe à son pronom. Ou serait-ce un indice supplémentaire de la crise de l'éducation ?

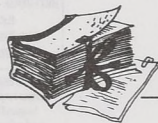
Le message n'est pas ambigu pour autant. Il signifie au moins trois choses.

Premièrement, les universitaires (étudiants, professeurs et chercheurs) se montrent très discrets dans le débat qui secoue le monde de l'enseignement depuis la rentrée. Pas besoin de procéder à de foireux recensements dans les manifestations de rue pour se rendre compte que la mobilisation n'est pas très forte du côté des universités. Il n'est qu'à vivre dans l'une d'entre elles pour se rendre compte que l'explosion n'est pas pour demain.

Deuxièmement, ce désintérêt est généralement mal accepté par ceux qui tentent, de toutes les manières, d'infléchir les récentes décisions du gouvernement frappant l'enseignement secondaire. Sans le poids des neuf institutions universitaires francophones, la pression du monde de l'éducation sur les pouvoirs publics est évidemment moins forte. Contrairement à Laurette Onkelinx, Jean-Pierre Grafé dort sur ses deux oreilles depuis quelques semaines !

Enfin, le graffiti de la place Cockerill rappelle que de nombreux professeurs du secondaire sont formés à l'université, dans les départements d'Histoire, de Philologie classique, de Philologie romane, de Mathématique, de Physique, de Chimie, etc. Envisagées sous cet angle, les mesures de restriction concoctées par L. Onkelinx (réduction de 10 % de l'encadrement dans les écoles secondaires) risquent effectivement de toucher durement, par répercussion, certaines facultés. La Philosophie et Lettres, notamment, est dans l'œil du cyclone. Pour les quelque 2000 étudiants de cette faculté, il n'y a pas de doute, la réforme du secondaire n'est pas une bonne nouvelle. Ce qui n'en fait pas pour autant une mauvaise réforme.

François Louis



Inauguration le 15 mars prochain de l'Observatoire du monde des plantes du Sart Tilman, sous le signe du maïs...

Un grain d'histoire

Seule céréale dont la reproduction est, contrairement au blé, à l'avoine ou au riz, sous l'entière dépendance humaine, le maïs reste une énigme pour le botaniste. L'historien dispose en revanche d'indications plus précises, notamment quant à la date de son introduction en Europe. L'épi doré, qui fascine le biologiste contemporain et dont l'importance économique est planétaire, est un des nombreux souvenirs de voyage de Christophe Colomb. Si le journal de bord du célèbre navigateur en fait mention à la date du 5 novembre 1492, c'est seulement l'année suivante que les semences se répandent en Espagne, entamant une lente conquête du vieux continent. L'implantation du maïs en France, qui produit aujourd'hui près de la moitié de la récolte européenne, remonte au premier quart du XV^e siècle. De la région de Bayonne, il gagne le Pays basque puis envahit tout le bassin méditerranéen, jusqu'à la Turquie et l'Égypte. Il atteindra enfin la Russie et le sud de la Sibérie au XVIII^e siècle.

Élevé au rang de dieu par les civilisations précolombiennes et à la base de l'alimentation latino-américaine, le maïs est aujourd'hui cultivé dans plus de septante pays sur tous les continents. Si les États-Unis, l'Amérique latine, l'Europe et la Chine restent les plus gros producteurs, le maïs s'est en effet adapté aux climats les plus variés. Ainsi, bien que sa croissance nécessite des températures clémentes, certaines variétés se sont développées en Belgique et même au Canada.

Semé à la fin du printemps, le maïs profite des chaudes journées d'été, avant d'être récolté entre octobre et novembre. Les deux tiers des 400 millions de tonnes produites par an dans le monde — le plaçant au troisième rang des plantes cultivées après le blé et le riz —, sont destinés à l'alimentation des animaux. Consommé cru, en farine, en huile, ou encore transformé en *pop corn*, le maïs est aujourd'hui à la base d'une industrie très diversifiée. Une fois broyé ou distillé, il entre en effet dans la composition de plus de 400 produits d'usage quotidien.



Photo HOUET

L'université de Liège, la Communauté française et le Fonds européen de développement économique régional (Feder) se sont entendus pour créer au Sart Tilman une attraction scientifico-touristique exceptionnelle : l'Observatoire du monde des plantes.

Combien sont-elles à photosynthétiser sous la grande serre cybernétique du Sart Tilman : 2000 ? 3000 ? Difficile à dire, d'autant que leur nombre augmente chaque jour. Les plantes du flamant neuf Observatoire du monde végétal de l'université de Liège seront accessibles au public dès le 16 mars prochain. L'inauguration officielle aura lieu la veille.

Réparti en quatre zones climatiques, l'observatoire offre sur près de 2000 m² un panorama assez représentatif de la richesse du règne végétal. Conçue sur le mode du parcours initiatique, la visite débute par la zone tempérée dont la clémence climatique est propice à la richesse biologique. À ce point propice que les botanistes de l'ULg ont choisi d'y broser à grands traits l'histoire du monde végétal, en partant de plantes très primitives — comme les algues ou les mousses — pour finir avec ces produits très complexes de l'évolution que sont les plantes à fleurs.

Deuxième étape : la serre froide, ou orangerie, dans laquelle le climatiseur entretient des températures, une humidité et un ensoleillement très méditerranéens. C'est le royaume des agrumes, qui rappelle le sud de la France, l'Espagne ou l'Italie, mais aussi l'Afrique du sud, la Californie et certaines régions d'Australie.

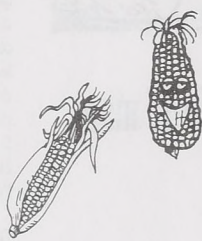
Dans la serre tropicale (la seule à ne pas être encore accessible au public), les brumisateurs entretiendront une humidité ambiante proche de 100 % et la température ne descendra pas au-dessous de 25°. Ambiance idéale pour *Victoria Regia*, le nénuphar (ou nénufar) géant d'Amazonie, dont le diamètre atteint 4 à 5 mètres.

À quelques pas de cet univers luxuriant, magie du cloisonnement, grandissent un millier de cactus et de plantes grasses peuplant les régions désertiques du globe. Spectacle insolite et pittoresque, qui ne va pas sans rappeler les décors de quelques grands classiques du western hollywoodien.

À côté de ces collections permanentes, l'Observatoire du monde des plantes abrite également un espace destiné à accueillir des expositions temporaires. Le maïs tiendra la vedette du 16 mars au 31 mai prochain. Prêtée à l'université de Liège par l'Association générale des producteurs de maïs (France), cette exposition fut montée pour la première en 1994 pour célébrer le 500^e anniversaire de la mise en culture de la première parcelle de maïs sur le continent européen. L'occasion de découvrir une plante chargée d'histoire (voir ci-contre), choisie comme modèle pour la recherche scientifique et dont l'importance économique est planétaire. Trente-six panneaux entourés de 150 plantes ensemencées sur place par les botanistes liégeois constituent l'essentiel de cette exposition.

Emmanuelle Bierlaire

L'Observatoire est ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h et le dimanche de 10h à 17h. Le prix d'entrée est fixé à 100 FB pour les adultes, 70 FB pour les 12 à 18 ans et 50 FB pour les 4 à 12 ans. Les écoles ou les groupes peuvent programmer une petite visite guidée en formant le 041/66.42.70. L'exposition sur le maïs se tiendra jusqu'au 31 mai.



L'Université au chevet du maïs français



Le laboratoire de physiologie végétale de l'ULg a volé au secours du maïs français, victime d'une sexualité perturbée. Impudique mission qui se solde aujourd'hui par des résultats assez prometteurs.

Alors qu'au terme de nombreuses hybridations, les producteurs français de semences sont parvenus à mettre au point une lignée de maïs particulièrement performante et vigoureuse, ils restent confrontés avec un problème de stérilité qui compromet régulièrement la rentabilité de leur entreprise. Récurrent depuis le début des années 80 — quoique variable d'une année ou d'une région à l'autre — le phénomène détruit parfois jusqu'à 90 % des semis. Sollicité par les semenciers français regroupés en une puissante association (l'AGPM), le laboratoire de physiologie végétale de l'ULg a mis au point un traitement curatif, récemment breveté par le commanditaire de l'étude.

Contrairement à la majorité des plantes dont les organes sexuels sont regroupés en une fleur hermaphrodite, le maïs possède une inflorescence mâle, en son sommet (un beau panache blanc et or), et une inflorescence femelle ou épi, au niveau de la tige. Lors de sa croissance, il produit une série de bourgeons rapidement réprimés par un épi principal qui, arrivé à maturité, participera à la reproduction de la plante. Si les techniques d'hybridation du maïs sont aujourd'hui bien éprouvées, il arrive parfois que cet

épi avorte et se ramifie, entraînant la stérilité de la plante. C'est pour remédier à ce problème récurrent et à ce phénomène dévastateur que l'association française des producteurs de maïs a fait appel à l'institut de Botanique de l'ULg.

Spécialisé dans l'induction de floraison, le laboratoire de physiologie végétale possède en effet des installations de pointe presque uniques en Europe. Ses enceintes climatiques informatisées, sorte de grands frigos baptisés "phytotrons", permettent d'exposer les plantes à des conditions de stress contrôlées. La recherche menée par le botaniste Pierre Lejeune a consisté à reproduire l'anomalie qui frappe la plante en la soumettant à différentes conditions climatiques, connues comme délétères. La germination du maïs, qui survient entre mai et octobre, dépend en effet de certains facteurs — tels que la température et le taux d'irrigation — dont les variations peuvent nuire fortement à son développement.

De la gamme de stress à laquelle ont été soumis les maïs expérimentaux, Pierre Lejeune a dégagé deux facteurs primordiaux : le froid et l'humidité, associés à un certain stade du développement de la plante. Fort de cette certitude, il a alors orienté ses recherches sur la mise au point d'un traitement curatif qui permettrait, malgré des variations de température toujours imprévisibles, d'éviter ces avortements quasi systématiques. Il s'agit en fait de stimuler la croissance de l'épi et donc le cycle cellulaire de la plante. Or, comme l'ont démontré les expériences menées dans les phytotrons, la production de l'hormone à la base de ce développement (la

cytokinine) chute fortement pendant les périodes de froid. Synthétisée depuis plus de trente ans et déjà utilisée de façon industrielle en horticulture — on lui doit notamment la forme carrée de certaines variétés de pommes —, cette hormone pourrait être facilement vaporisée dans les champs par les agriculteurs.

Si les expérimentations "grandeur nature" n'en sont qu'à leurs balbutiements, les tests menés en enceintes climatiques contrôlées se sont avérés concluants. Vaporisée sur les maïs de laboratoire, la cytokinine augmente effectivement la résistance au froid de la plante. Propriété de la puissante association des producteurs français qui les garde jalousement secrets, les résultats de ces travaux sont protégés par un brevet. Quelques mois avant de mettre un terme définitif à son programme, Pierre Lejeune a entrepris de tester *in vitro* une deuxième hormone sur le capricieux maïs français. La combinaison des deux molécules, pense-t-il, pourrait en effet augmenter l'efficacité du traitement.

Signalons enfin que les bons contacts noués entre l'Université et l'AGPM autorisent aujourd'hui l'Observatoire du monde des plantes (voir article ci-dessus) à présenter, en plus de ses collections permanentes, une exposition sur le maïs. Montée pour la première fois à Bordeaux, pour célébrer le 500^e anniversaire de la découverte de l'épi d'or par les colons espagnols, cette exposition sera à Liège du 16 mars au 31 mai prochain.



L'évaluation pédagogique est sur les rails

Il y a un peu plus d'un an, Le Quinzième Jour consacrait un petit dossier à l'évaluation des enseignements à l'Université... pour constater que les initiatives y étaient bien timides et en tout cas très dispersées. Aujourd'hui, le Conseil général des études est en train de faire bouger les choses. Et pas un peu !

L'enseignement universitaire a tout à gagner d'un dialogue entre professeurs et élèves. C'est du moins l'avis de la Fédération des étudiants qui souhaite de longue date permettre à tous les étudiants de l'Université de s'exprimer sur l'enseignement qui leur a été dispensé. Sous l'impulsion des étudiants, le projet dit "d'évaluation pédagogique" est entré cette année dans sa phase de concrétisation : une commission spéciale du Conseil général des études (CGE) a été chargée de préparer le terrain pour la prochaine rentrée académique.

Le projet était dans l'air depuis quelques années, mais c'est en décembre dernier que la Fédé a présenté au CGE un dossier complet sur la question de l'évaluation des enseignements par les étudiants. Sous la présidence de Cl. Houssier (doyen de la faculté des Sciences) et F. De Clerck (Fédé), la commission s'est réunie le 14 février afin d'entamer le débat. Elle a choisi pour référence un ouvrage canadien intitulé *Processus d'évaluation de l'enseignement supérieur* dont l'auteur, Huguette Bernard, est professeur à la faculté des Sciences de l'éducation à l'université de Montréal. Les initiatives particulières et isolées répertoriées dans les différentes facultés (cf. *Le Quinzième Jour* n° 16, décembre 94) constituent également une

source d'inspiration pour les membres de la commission.

Dans sa version positive et constructive, l'évaluation pédagogique vise à donner aux professeurs la possibilité de dialoguer avec leurs élèves, à encourager les étudiants à devenir acteurs de leur formation. Elle ne doit donc pas servir d'exutoire à des rancœurs mal placées. Par le biais d'un questionnaire, les étudiants répondront aux questions que leurs professeurs se posent quant à leur manière d'enseigner. Ces professeurs se verront ainsi éclairés sur leurs points forts et leurs points faibles. Dans le premier cas, ils se sentiront renforcés, encouragés dans leur travail. Dans le second, ils pourront se remettre en question ou penseront à expliquer à leurs élèves les raisons qui les poussent à utiliser telle méthode plutôt qu'une autre, ce qui devrait donner lieu à une meilleure compréhension entre étudiants et enseignants.

Les diverses modalités de l'évaluation pédagogique version ULg n'ont pas encore été fixées et un grand nombre de questions restent en souffrance. De toute façon, la décision finale appartient au Conseil général des études qui devrait se prononcer avant l'été. En toute hypothèse, une certaine latitude sera accordée aux différentes facultés (notamment concernant la délicate question de la publication des résultats). Elles seront invitées à créer en leur sein une commission chargée de mettre en application l'évaluation. Une certitude cependant : afin de ne pas empiéter sur la période des examens, et pour toucher le plus grand nombre d'élèves, l'évaluation devrait se faire en début d'année, dans les semaines qui suivent la rentrée académique. Les étudiants seraient ainsi appelés à juger des qualités pédagogiques des professeurs dont ils auraient suivi les cours tout au long de l'année précédente. Ceux qui seraient en

dernière année se verraient, pour leur part, remettre au second semestre un questionnaire pour l'ensemble de leurs années de cours.

Lors de leur dernière réunion qui s'est tenue le 1^{er} mars dernier, les membres de la commission se sont attaqués à la mise en forme d'un questionnaire. Si tout se passe pour le mieux, les premières évaluations pédagogiques sur le modèle proposé par le CGE devraient être menées dès la rentrée académique 96. Mais toutes les facultés ne seront sans doute pas prêtes en même temps.

Laurence Delens

Les ingénieurs à la pointe

En matière d'évaluation des enseignements (voir article ci-contre), les ingénieurs sont des pionniers. A côté de l'évaluation pédagogique proprement dite, l'AEES (cercle des étudiants ingénieurs) procédera cette année à son enquête facultaire triennale. Il s'agit pour les étudiants non plus d'évaluer les professeurs et leur enseignement, mais bien de donner leur avis sur l'organisation générale de la faculté. Les questions abordées sont aussi diverses que les horaires, les examens, les options, les types de cours, les répétitions, les laboratoires, les stages ou le degré de représentativité du cercle d'étudiants. Cette initiative entièrement dirigée par l'AEES est soutenue activement par le doyen, J. Bozet, qui en tire les conséquences afin d'améliorer la qualité des études et de la vie facultaire.

B.G.



Ingénieurs

Chaque année, l'AEES (cercle des étudiants ingénieurs) organise une semaine d'activités afin de dynamiser la vie facultaire : l'édition 1996 aura lieu du 9 au 15 mars. Véritable **fête des ingénieurs**, cette semaine verra l'organisation de conférences, d'activités sportives, culturelles et festives. Épinglons au passage : une chasse sur Internet, un séminaire Vidéofoac (société spécialisée dans la formation aux techniques d'interview), un forum entreprises, un tournoi de bowling et le traditionnel bal des ingénieurs. Mais le clou de cette semaine sera sans conteste une **conférence du directeur du Bureau international du travail, le Liégeois Michel Hansenne, sur le thème de la "Mondialisation de l'économie, la place de l'ingénieur"**. Cette conférence se donnera le 12 mars à 20h à la Générale de Banque (place X. Neujean). Informations : AEES, tél. 041/66.92.78.

Germanique

Les étudiants en germanique ont fondé un **nouveau cercle** au sein de la faculté de Philosophie et Lettres. Ils n'ont pas de local, pas davantage de téléphone, mais des idées et du dynamisme à revendre. Souhaitons-leur plein succès.

Livres

La bibliothèque des Chiroux organise, ce vendredi 8 mars, une **vente de livres à prix démocratiques** : ancienne bibliothèque d'Avroy, rue de Rotterdam 29, entre 9 et 17h. Renseignements : tél. 041/23.19.60 extension 140.

Numismatique

L'Institut archéologique et le Musée Curtius organisent du 20 mars au 5 juin un **séminaire de numismatique** en neuf séances. Celles-ci se tiendront le mercredi de 17h30 à 19h, au Musée Curtius (quai de Maastricht, 13 à Liège). Participation : 1000 FB (500 FB pour les étudiants). Inscriptions : Maître Hubert Frère, tél. 041/41.04.87 entre 9h et 10h, ou Musée Curtius, tél. 041/21.94.04 de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Europe

Le mercredi 20 mars à 18h, Robert Miles (université de Glasgow) donnera une conférence sur le thème **"Migration and Cultural Change in the European Union"** (place Cockerill, 5^e étage). Cette conférence est organisée par l'Association belgo-britannique, en collaboration avec le nouveau DEA en études européennes (département d'histoire). Renseignements : Christine Pagnoulle, tél. 041/66.54.38.

Un vent liégeois souffle sur l'Europe

Après avoir contribué à l'installation du système de conditionnement d'air du nouveau bâtiment du Conseil des ministres de l'Union européenne à Bruxelles, le laboratoire de thermodynamique (Sciences appliquées) en assure, avec d'autres partenaires industriels, le suivi et la maintenance. Depuis le 12 février, il en a fait une expérience de travaux pratiques grandeur nature pour chercheurs et étudiants.

Inauguré le 29 mai 1995, l'immeuble Justus Lipsius (du nom d'un philologue, philosophe et historien flamand du XVI^e siècle) se dresse sur un terrain délimité par la rue de la Loi, la rue Froissart, la chaussée d'Etterbeek et le site du Résidence Palace. Même dans un pays tempéré comme la Belgique, le conditionnement de l'air dans un immeuble de cette dimension (215 000 m² !) est indispensable. Pour des raisons

d'économie d'énergie assurément, mais aussi pour le confort de tous les usagers dont la capacité d'acclimatation peut varier sensiblement selon qu'ils proviennent du nord ou du sud de l'Europe. La technique de conditionnement d'air utilisée a été développée par les Américains. C'est un système de stockage de froid. Les frigories produites la nuit (lorsque la température ambiante est basse et que l'électricité est à demi-tarif) sont stockées dans des bassins de glace pour pouvoir être réutilisées pendant la journée. Ainsi, tant la capacité des installations de production de froid que leurs coûts de fonctionnement sont réduits.

Le 12 février dernier, le professeur Jean Lebrun (directeur du laboratoire de thermodynamique) a emmené ses étudiants sur les lieux pour une séance de travaux pratiques. « Une opportunité, explique J. Lebrun, de les initier au fonctionnement d'un tel système de conditionnement d'air dans une perspective appliquée. » Quelques chercheurs étaient également du voyage. L'équipe de Jean Lebrun a en effet été autorisée à installer des ordinateurs dans le bâtiment afin de procéder à des mesures utiles à des travaux de recherche en cours.

P.A.



L'immeuble bruxellois Justus Lipsius, le nouveau bâtiment du Conseil des ministres de l'Union européenne, est depuis peu un terrain de travaux pratiques pour chercheurs et étudiants en thermodynamique.

Renouvellement du conseil médical du CHU

Le conseil médical du CHU a été renouvelé le 28 février dernier. En sont dorénavant membres : P. Lefebvre, A. Beckers, G. Franck, G. Hougardy, A. Galand, Y. Poutchinian-Comhaire, R. Limet, D. Jacquemin, J.-M. Crielard, P. Flandroy, G. Plomteux, P. Melin, G.E. Pierard, P. Damas, U. Gaspard, E. Rompen et J.-B. D'Harcour.



Autonomie

La Libre Belgique (17-18/2) a confronté les regards de Gérard Fourrez et Robert Deschamps, tous deux professeurs aux Facultés N-D de la Paix à Namur, sur la crise de l'enseignement en Communauté française.

Selon le premier, trois dynamiques fonctionnent en parallèle pour le moment. L'économique d'abord, car il est clair qu'il y a des contraintes et des limites dans les ressources de la Communauté française. La syndicale ensuite, dans un groupe social à qui on retire un certain nombre de ses privilèges, qui n'a pas envie de se laisser plumer et qui a bien raison de se défendre. L'éducative enfin, dans laquelle les gens essayent de faire quelque chose, dans un système éducatif qui, manifestement, a quelques problèmes. J'ai l'impression que les trois dynamiques se rencontrent relativement mal.

S'inscrivant dans cette analyse, Robert Deschamps met plus particulièrement l'accent sur les économies budgétaires, selon lui indispensables. Il y a beaucoup d'argent dans l'enseignement en Communauté française, dit-il, mais il est mal utilisé à cause des cloisonnements entre disciplines, entre écoles, entre réseaux. Et de plaider pour une plus grande autonomie pédagogique et de gestion des écoles fondée sur la valorisation des ressources humaines. Dans le système actuel, explique-t-il, les enseignants et les directions ont peu à dire. Nous en connaissons des universitaires qui entament une carrière, tout feu tout flamme, dans le secondaire avant de se rendre compte que, finalement, ils peuvent faire très peu de choses. Et ce sont des cadres en fait. Dans une entreprise, ils auraient des responsabilités...



L'essentiel

Les problèmes de l'école ont également stimulé la réflexion de Jacques Gevers, rédacteur en chef du *Vif-L'Express*, qui, dans un récent éditorial (23-29/2), fustige la réforme du *renoué*, égarée dans le superflu au détriment d'une solide formation de base. Quelle est son "école de l'essentiel" ? Celle qui enseignerait la maîtrise complète du français, l'apprentissage précoce de deux autres langues, les maths et les sciences. Celle qui encouragerait aussi l'histoire et la géographie (physique et humaine), soit les indispensables repères spatio-temporels. Celle, enfin, qui, dans les dernières années du secondaire, initierait les élèves à la société contemporaine, au travers de ses mécanismes économiques, de son organisation politique, de sa culture, de ses penseurs, de ses avancées technologiques et de ses débats éthiques.

Quand la rumeur abat des arbres

Début février, une pétition intitulée "Parking à la place des arbres du complexe quai Van Beneden-rue de Pitteurs ?" était envoyée à l'administrateur René Grosjean. Le 22 février, celui-ci a répondu en substance qu'il n'existait aucun projet d'abattage des grands arbres situés derrière l'institut de Zoologie. Les quelque deux cents signataires de la pétition — des membres du personnel des instituts de Zoologie, Physiologie et Anatomie, mais aussi une cinquantaine de riverains — devraient donc être rassurés.

La rumeur, semble-t-il, a vécu. Elle avait commencé à courir voici quelques mois après que l'Administrateur eût chargé les services techniques de prévoir des emplacements de parking supplémentaires dans la zone Zoologie-Anatomie-Physiologie, afin d'accueillir les occupants des quelque cinquante emplacements des cours de Physique et de Chimie, inaccessibles depuis décembre suite aux travaux du quai Roosevelt. Ne possédant que des plans sommaires de cette zone, les responsables des services techniques se rendirent sur place et optèrent rapidement pour la seule solution qui leur paraissait concevable : aménager la zone — sans utilisation particulière jusqu'ici — adjacente au parking de l'institut d'Anatomie, rue de Pitteurs. Les travaux furent réalisés à la fin de l'année dernière.

Les ex-usagers des cours de Physique et de Chimie ont ainsi pu accéder, début février, à un



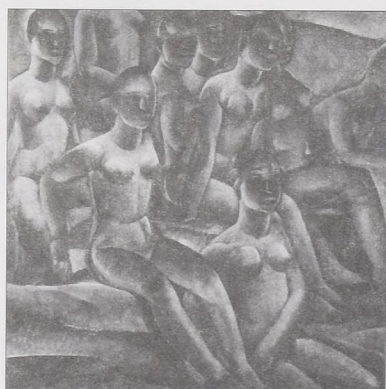
Le nouveau parking situé à l'arrière de l'Anatomie. Le seul et l'unique...

nouveau parking de vingt-cinq emplacements. Or, il est assez surprenant — quand on sait combien il est difficile de trouver une place au centre-ville — de constater que l'on trouve facilement place dans ce nouveau parking... Sans compter les emplacements régulièrement squattés par des personnes non autorisées ! Mais vu la rudesse de l'hiver, beaucoup préférèrent sans doute chercher refuge dans les

environs immédiats du bâtiment central, plutôt que d'affronter la passerelle. On peut cependant se demander si, avec le retour du beau temps, le parking de Pitteurs ne risque pas d'être bien vite exigu. Et comme l'Université n'envisage pas, dans l'immédiat du moins, d'aménager de nouveaux parkings au centre-ville...

Michel Renson

Vente aux enchères



Le Lions club de Liège organise le samedi 6 mars une grande vente publique au profit du Centre pour grands brûlés du CHU, du Centre anticancéreux et de la Fondation pour la recherche à l'Université. Près de 400 lots seront mis aux enchères dans l'ancienne église Saint-André transformée pour la circonstance en salle de ventes. Faïences, porcelaines, verreries, sculptures, mobilier, peintures, dessins, argenteries, bronzes, bijoux... : l'art (ancien et contemporain) sera exposé dans sa très grande diversité. Au milieu de ce foisonnement, les commissaires priseurs proposeront quelques pièces remarquables : entre autres, une lithographie signée Paul Delvaux, trois peintures de Maurice Musin, trois tableaux et vingt-quatre dessins d'Edgard Scauflaire et une grande huile sur toile d'Auguste Mambour. Cette dernière a d'ailleurs été choisie par les organisateurs comme emblème de leur initiative (photo). Les amateurs de cinéma, les amoureux de Verviers et les historiens de la mécanique patienteront jusqu'à l'extrême fin de la vente pour s'adjuger l'intrus de ces enchères : un camion à plateau de marque Chevrolet dont la première immatriculation remonte à 1950 et qui fut utilisé quelque trente années plus tard comme accessoire dans le film *Australia* de Jean-Jacques Andrien. Précision du catalogue : en état de marche !



Examens mode d'emploi



Le récent décret relatif au régime des études universitaires et des grades académiques obligeant les universités à se doter d'un règlement des examens, le Conseil d'administration de l'université de Liège a adopté, en sa séance du 12 juillet 1995, un certain nombre de mesures qui sont entrées en application à partir du 1^{er} octobre dernier.

Afin que vous n'ignoriez vraiment plus rien de ce nouveau règlement des examens, nous nous proposons d'en distribuer... la matière en rubriques bimensuelles, sur le modèle de celles — aujourd'hui souvent dépassées — du petit guide *ULg Mode d'emploi** qui vous a été remis à votre entrée à l'Université. Comme il s'agit de parer au plus pressé, nous ne respecterons pas l'ordre alphabétique, mais celui des prochaines échéances... Deuxième partie.

✓ Partiel

Rayez ce mot de votre vocabulaire.
> Interrogation (dispensatoire).

✓ Interrogation (dispensatoire)

Toujours organisée en dehors de la session, sinon elle porterait le nom d'examen, l'interrogation dispense en général d'une partie de la matière, d'où l'adjectif dispensatoire qui est souvent accolé à son nom. Une interrogation qui dispenserait à 100 % serait l'examen lui-même, ce qui est interdit hors session.

✓ Examinateur

Il sera membre du jury qui décidera de votre sort. Aussi, qu'il soit titulaire du cours ou suppléant officiellement désigné, ne peut-il déléguer totalement ses devoirs. Mais il lui est permis de se faire assister : les membres du personnel scientifique peuvent, sous la responsabilité d'un membre du jury, intervenir dans la préparation, la surveillance et la correction des examens écrits, et même participer à l'examen oral au côté dudit (ou d'un autre) membre.

✓ Jury

Ensemble des examinateurs, c'est-à-dire des personnes ayant officiellement la charge de l'enseignement et la responsabilité des examens. Cette assemblée souveraine fixe les critères et les modalités qui doivent être appliqués à tous les étudiants délibérés et annoncés aux étudiants avant la session.

> Délibération.

✓ Membre du jury

Il devra être présent à la délibération, où il peut être amené à commenter les notes "à problème". S'il est retenu par une autre délibération, il accompagnera ces notes-là d'un commentaire explicatif. Il participera à tout vote sur une question de principe, mais il ne votera sur une décision vous concernant que s'il vous a interrogé(e).

> Délibération.

✓ Président du jury

Obligatoirement membre du corps académique (chargé de cours, professeur) en activité, il veille au bon déroulement des examens et au respect des dispositions légales et réglementaires en la matière. Il préside la délibération et, en cas de parité, sa voix est prépondérante. Son nom, qui figure dans le programme des cours, vous dira certainement quelque chose... Notez-le bien. Même s'il ne vous a pas interrogé, le président du jury sera votre premier interlocuteur en cas de problème.

> Recours.

✓ Examinateur empêché

Cela peut arriver, mais n'ayez crainte : la Faculté ou, en cas d'urgence, le président du jury désignera un de ses collègues ou, à défaut, un membre du personnel scientifique pour le remplacer. Ce remplaçant deviendra membre du jury.

* Ce guide fut réalisé et édité en 1993 (sous la direction du professeur Franz Bierlaire) dans le cadre du 175^e anniversaire de l'université de Liège.



Chercher un emploi est un emploi à temps plein

■ L'association des Amis de l'ULg organisait son troisième séminaire de formation à l'embauche, ces 26 et 27 février. Destinée aux étudiants de dernière année et aux jeunes diplômés en attente d'un premier emploi, cette formation gratuite affichait — une nouvelle fois — complet. Le succès est tel qu'une quatrième formation est déjà programmée pour les 22 et 23 avril prochains.

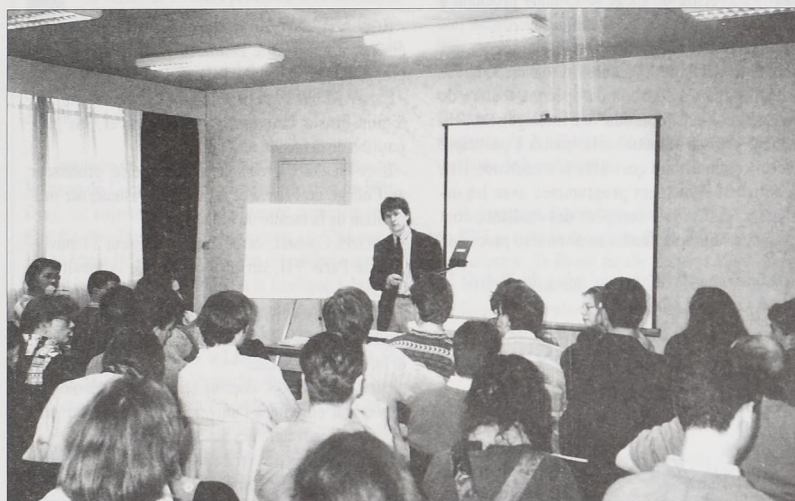
« L'association des Amis ne se justifie que par les services qu'elle rend à la Communauté universitaire, à l'Institution, mais aussi et surtout aux étudiants et aux jeunes diplômés », déclarait son président Philippe Fontaine dans l'éditorial du *Courrier des Amis* de décembre 95. Déterminés à « réconcilier l'action avec les objectifs », les Amis ont concrétisé, au travers de l'Atelier recherche d'emploi et des séminaires de formation, leur volonté de soutenir les jeunes diplômés, souvent bien démunis dans leur recherche d'un premier emploi.

Pour une recherche efficace

Tout comme les sessions de novembre et de décembre, la formation des 26 et 27 février se découpait en cinq modules abordant notamment les questions du CV, des lettres de motivation et d'accompagnement, des tests de sélection et de l'entretien d'embauche.

Devant 33 jeunes diplômés à la recherche d'un emploi et 15 étudiants de dernière année, Jean Falla, administrateur-trésorier de l'association et consultant pour une société d'outplacement depuis 1992, a énoncé les grands principes d'une recherche d'emploi efficace. « Il n'y a pas de vent favorable à celui qui ne sait pas dans quel port il va... Les deux tiers des diplômés ne savent pas définir ce qu'ils cherchent comme emploi. » Or, chercher un emploi exige avant tout une bonne connaissance de soi et de ses ambitions. « Chercher un emploi est un emploi à temps plein », précise aussi Jean Falla, qui souligne que « l'attitude psychologique à avoir est de se considérer, non pas comme un chercheur d'emploi, mais comme un offreur de services ! ».

Insistant beaucoup sur l'utilité des candidatures spontanées, il rappelle que « le marché de l'emploi est un marché caché : un tiers seulement des emplois disponibles font l'objet d'annonces dans la presse ! Une bonne campagne de candidatures spontanées



Paul Thirion s'adressant aux participants à la formation emploi : « Je regrette que beaucoup d'entreprises wallonnes utilisent des tests scientifiquement peu valides. »

— c'est à dire au moins 200 à 300 lettres — permet de provoquer le hasard. »

Les abondants conseils pratiques qui parsèment les différents modules retiennent tout particulièrement l'attention des participants. Concernant la rédaction d'un CV et de sa lettre d'accompagnement, Jean Falla note que « le seul but d'un CV est d'obtenir une entrevue, cela ne sert à rien d'y raconter sa vie... Les employeurs qui reçoivent des CV en réponse à une annonce les lisent en 30 secondes ! Il faut aussi savoir que l'on n'obtient pas plus facilement une entrevue parce que l'on a envoyé une lettre d'accompagnement manuscrite. » Les interruptions étaient d'ailleurs l'occasion de soumettre son CV et ses lettres à Jean Falla, afin de recueillir quelques conseils personnalisés.

Tests et pseudo-tests de sélection

Un second orateur, Paul Thirion, professeur à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, a également fait le point sur les différents tests de sélection utilisés par les employeurs. La meilleure façon d'aborder ces tests : « rester soi-même ! cela ne sert à rien de trafiquer ses réponses, ce sera de toute façon vite détecté ». Très critique vis-à-vis de la graphologie, de la morphopsychologie et autre numérologie, Paul Thirion regrette que ces tests, très peu scien-

tifiques, soient utilisés par bon nombre d'entreprises wallonnes. « Je sais qu'il est dur de trouver un emploi et que l'on n'a pas toujours envie de faire la fine bouche, mais demandez-vous si vous avez vraiment envie de travailler pour une entreprise qui procède à ce genre de test... », conseille Paul Thirion, qui a ensuite souligné les attitudes à éviter durant les entretiens de sélection.

Et que pensent les participants de toutes ces recommandations ? Olivier Heuschling, ingénieur industriel titulaire d'un certificat en environnement, est, pour sa part, satisfait : « J'ai appris pas mal de "trucs" très pratiques qui me permettront de mieux organiser mes recherches et mes démarches. Je considère d'ailleurs que l'ULg devrait systématiquement organiser ce type de formation pour tous ses étudiants... » Soucieux d'améliorer encore la formation, Jean Falla a d'ailleurs prévu de remettre un petit questionnaire aux participants de la session d'avril afin de « savoir si le contenu des modules correspond aux attentes réelles des participants ». D'autre part, un calendrier de sessions plus régulières sera mis sur pied pour la prochaine année académique.

Michel Renson

Renseignements et inscriptions pour la session des 22 et 23 avril : les Amis de l'ULg, tél. 041/66.52.87.

15 jours
15 secondes



Nouvelles du RCAE

■ **Assemblée générale** - L'assemblée générale annuelle du RCAE se tiendra aux centres sportifs du Sart Tilman le mercredi 20 mars à 19 heures. À l'ordre du jour :

- passage en revue des activités de l'année écoulée,
- présentation des comptes,
- élection des membres du conseil d'administration.

Les membres désireux de se faire élire au CA devront envoyer leur candidature par écrit au secrétariat du RCAE avant le 19 mars à 17 heures.

■ **Natation** - L'École royale militaire organise un championnat de natation au quartier major Houssiaux à Vilvorde. Les nageurs pourront se mesurer sur les 50, 100 et 200 mètres et également en courses-relais. Les hostilités commenceront à 12 heures. Nous rappelons que le RCAE met un minibus à la disposition de ses membres. Les inscriptions doivent être rentrées au secrétariat avant le 11 mars.

Renseignements : 041/66.39.34.

■ **Triathlon** - L'école normale de Nivelles organise le 31 mars prochain un triathlon. Il est réservé aux étudiants universitaires de 17 à 27 ans. Les participants devront parcourir 750 mètres à la nage, 20 kilomètres à vélo et 5 kilomètres à pied. Le départ sera donné à 11 heures à l'Aquapark de Nivelles. Les participants devront se munir de leur carte d'étudiant et d'une attestation médicale s'ils n'appartiennent pas à un club de triathlon.

Renseignements : 041/66.39.34.

■ **Tennis de table** - Le 7 février dernier a eu lieu le tournoi de tennis de table organisé par l'université de Gand. La Liégeoise Bénédicte Guebs, étudiante en seconde licence de psychologie, s'y est distinguée en remportant brillamment cette compétition.

Aventure

Organisé le vendredi 1^{er} mars par des étudiants en éducation physique (dans le cadre de leurs travaux pratiques), un raid nature a sillonné de long en large le domaine du Sart Tilman.

Concours de tir, escalade sur mur et sur rocher, transport en civière, cross d'orientation et parcours aquatique étaient les épreuves proposées aux participants. Les équipes de *raiders* — composées de quatre membres, dont au moins une fille — disposaient de deux VTT... à se partager pour vaincre les multiples embûches du parcours. Ce raid a vu triompher l'équipe joliment dénommée *Minga Score*, composée d'Anne Delvaux, Guy Namurois, Serge Calen et Vincent Michel.

Soirée

Le jeudi 14 mars, se déroulera la **soirée annuelle du Home Rubl**. Celle-ci aura lieu au 67, bvd d'Avroy à partir de 21h. Informations : 041/23.01.48.

C'est pour un sondage...

75 % des diplômés de l'ULg sortis en 1994 ont actuellement une activité professionnelle rémunérée, 52 % ont eu connaissance de leur emploi par leurs relations, 74 % ont trouvé un emploi tout à fait ou très proche de leur formation, 59 % sont très ou plutôt satisfaits de la formation reçue à l'ULg... C'est en tout cas ce que révèle une enquête par sondage téléphonique réalisée en octobre dernier par le Centre liégeois d'étude de l'opinion (CLEO) auprès de 300 diplômés des promotions 92 et 94. Ce sondage était commandité par la commission Emploi de l'ULg (créée dans le cadre du Conseil général des études en novembre 94) dans le but de mieux cerner la situation professionnelle des diplômés sortis depuis peu. Cette commission a également entrepris diverses démarches afin d'établir un cadastre des aides à l'insertion professionnelle existant déjà au sein de l'Institution. Nous reviendrons plus longuement dans un prochain numéro sur les conclusions de cette enquête ainsi que sur le travail et les projets de la commission Emploi.

Le centre de documentation ne désespère pas

■ Ouvert depuis le début du mois de janvier dans les locaux des Amis de l'ULg, l'Atelier de recherche d'emploi ne désespère pas. Accessible aux étudiants de dernière année et aux jeunes diplômés à la recherche d'un emploi, il met à leur disposition une copieuse documentation. Animé bénévolement par des diplômés ULg sans emploi, l'atelier est ouvert trois demi-journées par semaine : lundi et mardi de 8h30 à 12h30, jeudi de 13h30 à 17h.

■ **Le service informatique** permet de consulter sur CD-Rom des banques de données spécialisées et des recueils d'adresses d'entreprises : Trends 30 000, Kompass, Guides économiques des Chambres de commerce, Dun & Bradstreet, etc. Une banque de données reprenant les coordonnées

de PME, d'écoles, d'hôpitaux, d'asbl, est régulièrement mise à jour — tout comme l'ensemble des documents accessibles à l'atelier. Depuis peu, l'atelier est relié au réseau Internet.

■ **Le service bibliothèque** propose, outre la presse écrite (*Le Soir*, *La Libre Belgique*, *Trends*, etc.), une abondante documentation spécifique à la recherche d'emplois (tests démythifiés, CV efficace...). Un intéressant fichier d'offres d'emplois outre-mer est également disponible.

M.R.

L'adresse : les Amis de l'ULg, 2^e étage de l'institut de Chimie-Metallurgie (Val-Benoît), rue Armand Stévant 2, 4000 Liège. Renseignements : tél. 041/66.52.87.



✓ Les débutants sur Internet seront probablement bien inspirés en se rendant sur le site québécois "Branchez-vous" qui est un véritable guide du réseau pour les francophones. Il répond notamment à deux importantes questions : "Comment trouver ce que vous cherchez ?" et "Où télécharger les logiciels indispensables ?". Sont aussi disponibles sur ce serveur : les dernières nouvelles d'Internet, une sélection de sites intéressants, etc.

<http://www.branchez-vous.com/>

✓ On trouve aussi "du belge" sur Internet. Créé par un passionné des réseaux (chercheur au FNRS), "Radio Belche" est un hebdomadaire électronique francophone d'information, proposant un résumé de l'actualité belge de la semaine écoulée. Ses informations sont disponibles via le courrier électronique (abonnement), via le forum soc.culture.belgium et bien sûr via le World Wide Web. À voir aussi sur ce site : la presse belge, des sources francophones d'information, les petites annonces (Forem, Talent,...) et quelques adresses susceptibles d'intéresser les belges.

<http://www.cediti.be/RadioBelche/>

✓ Vers l'Avenir vient de créer un site Internet. Il s'agit du premier quotidien belge francophone disponible sur le réseau.

<http://www.va.ciger.be/va/>

Le Segi (service général d'information) organisera le 14 mars prochain une séance d'introduction à l'Inter-réseau ULg pour les utilisateurs Mac. Ce séminaire, qui se déroulera dans la salle SPIN à 9h, est réservé au personnel de l'ULg et l'inscription est obligatoire.

Informations : tél. 041/66.49.78 ou nihon@vml.ulg.ac.be

✓ L'organisation même du réseau Internet ne permet pas la réalisation d'une quelconque forme d'annuaire. Sauf si chacun veut bien participer à son édification. C'est le but du site "Ad Valvas". Ses responsables ont créé un registre alphabétique des cybernautes belges. Objectif : devenir l'équivalent des "pages blanches". Pour y figurer, il suffit de s'inscrire.

<http://www.advalvas.be/whiite/>

✓ Le CIPL (Centre informatique de Philosophie et Lettres) a mis en place une permanence destinée aux étudiants de la faculté qui désirent s'initier gratuitement à Internet (recherche et courrier électronique). Cette permanence a lieu tous les mercredis de 14h à 16h au 7^e étage de la Résidence André Dumont.

✓ Depuis peu, le programme européen TMR (formation et mobilité des chercheurs) est distribué sur Internet. On peut obtenir actuellement des informations sur les bourses, les formulaires de candidature, des informations sur les euro-conférences et une newsletter.

<http://www2.cordis.lu/tmr/home.html>

Benoît Gilson

Jacques Santer veut parler aux jeunes Liégeois

■ Jacques Santer donnera une conférence à l'université de Liège le 15 mars prochain à l'occasion de la séance académique de remise des insignes de docteur *honoris causa*. "L'Europe est une chance et un défi pour les jeunes", est le credo que le président de la Commission européenne tentera de faire partager à cette occasion. Son message sera délibérément adressé aux étudiants, invités à participer au débat contradictoire qui suivra la conférence. Une rencontre est également programmée avec les organisateurs du Congrès européen des étudiants, dont la troisième édition se tiendra en novembre prochain.

Salle académique de l'Université (place du 20-Août 7), vendredi 15 mars à 17h.



Promotion 1996 des docteurs *honoris causa*

- ROGER PERROT, droit judiciaire privé, professeur émérite à l'université Panthéon-Assas (Paris II), sur proposition de la faculté de Droit.
- EZZAT ABDEL FATTAH, criminologie, professeur à la Simon Fraser University de Vancouver, sur proposition de la faculté de Droit.
- JEAN-PIERRE CHANGEUX, neurobiologie, professeur au Collège de France et à l'Institut Pasteur, sur proposition de la faculté de Médecine.
- PHILIPPE COUMEL, cardiologie, professeur à l'université de Paris VII, sur proposition de la faculté de Médecine.
- DAVID NORMAN WEISSTUB, droit et psychiatrie, professeur à l'université de Montréal, sur proposition de la faculté de Médecine.
- DUNCAN DOWSON, docteur en sciences (tribologie), professeur émérite à l'université de Leeds, sur proposition de la faculté des Sciences appliquées.
- ROGER W.H. SARGENT, ingénieur chimiste, professeur émérite au Collège impérial de Science, de Technologie et de Médecine de Londres, sur proposition de la faculté des Sciences appliquées.
- MIRCEA V. SOARE, ingénieur, recteur de l'université technique des Constructions de Bucarest, sur proposition de la faculté des Sciences appliquées.
- ROLF MARTIN ZINKERNAGEL, médecin (immunologie), professeur à l'université de Zurich, sur proposition de la faculté de Médecine vétérinaire.
- JOHN A. MICHON, psychologie et criminologie, professeur à l'université de Leiden, sur proposition de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation.

La dynamique des chercheurs

■ Ce dimanche 3 mars, une journée sportive était organisée dans le cadre du Télévie par les chercheurs en cancérologie de notre Université. Plus de 200 joggeurs s'étaient donné rendez-vous au pied du hall omnisports de l'institut d'Éducation physique. La matinée fut réservée aux 80 enfants présents. Les courses de 600 et 900 mètres ont été remportées respectivement par Zoé Rissack et Denis Leconte. Vers 14 heures, les adultes se mesuraient sur un circuit boisé et vallonné de 3 km. Déjà vainqueur de cette épreuve l'année passée, Bruno Delbushaye emportait les 6 km en 25'39". La manche des 9 km était enlevée par Spiridon Amoranitis en 34'17", tandis que Belgolabo-Belgorest emportait le classement par équipe en 39'58".

Pendant que les joggeurs s'ébrouaient dans la nature, huit équipes de mini-foot s'affrontaient dans la bonne humeur sur le terrain du hall omnisports. Les Tigres (vainqueurs l'année passée) se contentèrent de la troisième place. La finale opposait l'équipe du Génie Génétique à la formation des Médecins du CHU. Les premiers l'emportèrent 6 à 3 dans un match que d'aucuns ont qualifié de spectaculaire.

Une démonstration de tennis de table et un mur d'escalade mis à la disposition du public complétaient le menu sportif de la journée. Chercheurs et sportifs ont donc été à la fête ce dimanche. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

F.M.

Duo d'Impro jouera pour le Télévie

Ce vendredi 8 mars à 20h30, le "Duo d'Impro", formé par Renaud Rutten et Joël Michiels, se produira dans la salle des spectacles du Collège Saint-Louis, rue Vilette à Liège. Les deux acteurs joueront, bénévolement, dans le cadre du Télévie 96. Selon le schéma établi des spectacles d'improvisation, le public sera invité à l'entrée à remplir une fiche sur laquelle il pourra inscrire un thème qui, s'il est tiré au sort, alimentera l'imagination des duettistes. Les recettes seront versées intégralement au FNRS.

Inscriptions : 400 FB par personne. Réservations : FNAC-Liège, jusqu'au 8 mars (dans la mesure des places disponibles). Renseignements complémentaires : Didier Hodzic, 041/66.25.02.

Pour rappel, la soirée de clôture de l'opération se déroulera le 23 mars, au Cirque Bouglione (esplanade Saint-Léonard).

Un (petit) planétarium à Cointe

■ Sur une initiative commune de Jean-Pierre Swings et d'Arlette Noël, l'institut d'Astrophysique de Cointe s'est offert un planétarium (ouverture prévue en avril). Ce projet s'est réalisé avec la collaboration étroite de la Société astronomique de Liège (SAL). Un dôme de cinq mètres de diamètre, une salle d'une trentaine de places : l'outil est modeste comparé à d'autres planétariums belges (celui de Genk, par exemple). Mais il rencontre des besoins d'enseignement et de vulgarisation.

Les étudiants des sciences mathématiques, physiques, géographiques et géométriques y

trouveront leur compte. « Ils pourront ainsi visualiser des concepts qu'ils maîtrisent difficilement dans les représentations habituelles à deux dimensions », note J.-P. Swings. Mais l'intérêt éducatif ne se limite pas aux étudiants universitaires. En tant que président de la Société astronomique de Liège, André Lausberg considère que l'enseignement de l'astronomie — ou du moins une ébauche — devrait commencer dès la maternelle. La SAL, fidèle à ses objectifs, se propose en tout cas d'organiser des démonstrations à l'intention du grand public et notamment des écoles.

I.S.

Les Wallons partent à la conquête de l'espace

■ Industriels et universitaires wallons œuvrant dans le secteur spatial ont créé leur propre association dénommée "Wallonie Espace". Portée sur les fonts baptismaux le 5 janvier dernier, cette asbl a été officiellement présentée mercredi 21 février à Namur. Elle réunit en son sein huit entreprises et cinq centres de recherche de la Région wallonne. Sa mission première est de promouvoir l'industrie et la recherche spatiales en Wallonie.

Sur l'échiquier national, l'enjeu est plutôt de taille. C'est la course aux crédits, européens notamment. Rappelons qu'en Wallonie, ce secteur génère un chiffre d'affaires global de 2,8 milliards de nos francs et 850 emplois directs. L'association entend défendre la place de la Région wallonne face aux universités et industries du nord du pays réunies au sein de IFS (Les Industriels Flamands du Spatial). Sur le plan international, elle voudrait surtout défendre les intérêts wallons, belges et européens dans le domaine spatial face à la poussée américaine. L'asbl a aussi l'ambition d'asseoir, sous un label commun, la reconnaissance internationale de la Wallonie dans le domaine aérospatial : satellites, lanceurs, télécoms, télédétection, vols habités, logiciels, etc. Conçue comme un outil de promotion, "Wallonie Espace" va certainement favoriser les synergies entre les entreprises, les universités et centres de recherche wallons.

Dans cette nouvelle galaxie, l'université de Liège occupe une place de choix. Michel Hogge (professeur ordinaire), Claude Jamar (directeur général du Centre spatial de Liège), Willy Legros (président de l'Interface entreprises-université et vice-recteur) sont quelques représentants de l'ULg au sein de cette association. En outre, certaines entreprises affiliées à "Wallonie Espace" (Amos, Spacebel) ont été créées en aval de recherches menées à l'ULg et, plus spécialement, au Centre spatial de Liège.

A.V.K.K.

Plastique eurégional

■ Le groupe de travail eurégional "transfert de technologie", vient d'éditer une nouvelle brochure consacrée aux entreprises et centres de recherche en matières plastiques de l'Euregio Meuse-Rhin. Intitulée *Plastics-Processing Industry and Research in Euregio*, cette brochure répertorie, en 125 pages, 66 entreprises et centres de recherche de l'Euregio spécialisés dans les plastiques.

Rédigée en quatre langues (néerlandais, allemand, français et anglais), elle informe ses lecteurs sur l'industrie des matières plastiques d'aujourd'hui et de demain. Les auteurs y ont également développé une analyse du secteur et des pistes de réflexion sur les stratégies préconisées pour maintenir la compétitivité des entreprises eurégionales dans ce domaine. La brochure est illustrée par de belles photos couleurs et donne une carte de visite des principales industries des plastiques ville par ville (Liège, Aachen, Maastricht, Hasselt...).

"Transfert de technologie" a mis en circulation ce nouveau catalogue après avoir publié une première brochure *Biotechnologies in the Euregio* et diffusé un CD-ROM *Information Technology & Multimedia in the Euregio*. À cet égard, le groupe de travail renforce la Fondation Euregio Meuse-Rhin dans sa vocation essentielle de favoriser la coopération transfrontalière entre les différentes sous-régions affiliées : Limbourg néerlandais, Limbourg belge, Aix-la-Chapelle, Liège et Belgique germanophone.

A.V.K.K.



Regard urbain

Par Jacques Izard, écrivain

Pièges d'air

Il avance dans les rues de la ville, au hasard ou selon un parcours prévu, peu importe. Et il les voit toutes et tous, ici et là. [...] Ils ne s'imaginent pas que le marcheur de rues les observe constamment, les scrute, les dévisage, les dénude ! Il faut signaler, pour être honnête, qu'il habite une ville au nom étrange, venu du fond des temps, à la fois doux et opaque : Liège. Mais lui préférerait l'appeler Piège. Piège sans vie. Et lui-même, n'était-il pas le piège des autres ? Mais le nom de la ville a finalement assez peu d'importance. Oubliez-le et ne retenez que cette surprenante faculté de ce marcheur de rues de reconnaître, d'identifier, de détecter, oserais-je dire de "voir" les empreintes de l'air ! On l'ignore généralement, mais l'air conserve avec une fidélité entière l'empreinte de tous ceux et de toutes celles qui le traversent et s'y meuvent. [...] Il faut dire que les empreintes de l'air existent davantage dans les grands espaces libres : rues — évidemment —, places publiques, et surtout dans les trouées libres des bâtiments détruits. Les grandes villes n'en manquent pas. Ce qui aide beaucoup à identifier les empreintes d'air est constitué par l'étonnante géographie plaquée sur le mur mitoyen, sur le mur voisin : traces de l'escalier défunt, papiers peints décolorés, cheminées en creux, bouquets de fleurs sèches, pianos en apesanteur, eau du robinet giclant sans fin... et, plus loin, toute la famille en l'air devisant sans vertige.

Ces empreintes d'air sauvent tout de l'oubli. Depuis trente ans, le père du marcheur de rues traverse chaque jour la place Hocheport, et sa grand-mère vit toujours dans la cour de la maison familiale. Alain D'Hooghe est encore assis sur le tabouret de ce bistrot italien de la rue Saint-Léonard. Et Monsieur Jamar cueille du pissenlit derrière sa maison. [...]

La chorale va enchanter Saint-Martin

Le vendredi 29 mars prochain, à 20 heures, la basilique Saint-Martin de Liège va vibrer au rythme de la chorale de l'ULg. Accompagnée par le célèbre ensemble instrumental du Pays mosan, notre chorale ouvrira ainsi les festivités marquant le 750^e anniversaire de la Fête-Dieu.

Instituée en 1246 par deux religieuses liégeoises, Julienne de Cornillon et Eve de Saint-Martin, la Fête-Dieu est aujourd'hui mondialement commémorée. Elle fut étendue à l'Église universelle en 1264 par le pape Urbain IV. À Liège, cette fête est célébrée annuellement le jeudi après la Trinité à la basilique S-Martin. Cette année, les commémorations démarreront le samedi 16 mars au Palais des Congrès et se poursuivront un peu partout à Liège (en les églises St-Martin, St-Laurent, St-Remacle, St-Georges et N.D. de Banneux). La basilique St-Martin, berceau de la Fête-Dieu, accueillera toutefois l'essentiel des manifestations prévues. Grâce à la Région wallonne et à la Fondation Roi Baudouin, la basilique St-Martin

sera revêtue de sa belle robe d'antan. Les travaux de restauration, commencés il y a peu, sont déjà largement avancés. Deux phases sur les cinq prévues sont en voie de finition. Elles concernent le chœur, la nef centrale et la tour. À l'occasion du jubilé, les visiteurs pourront admirer les magnifiques vitraux restaurés du XVI^e siècle de même que les nouvelles verrières de la nef centrale.

Le concert d'ouverture qui va donner la chorale de l'ULg, sous la direction de P. Wilwerth, prévoit cinq œuvres : *Te Deum für die Kaiserin Marie-Thérèse* de J. Haydn, *Laudamus pour soprano et orchestre* de G. Wenick, *Litaniae venerabilis altaris Sacramento* de W.A. Mozart, *Psaume 115* et *Lauda Sion* de F. Mendelssohn B.

A.V.K.K.

PAF : de 200 à 1000 FB. Renseignements : Benoît Hons, tél. 041/71.53.12. Réservations : FNAC-Liège.

Naissance d'une "jeune" collection

La collection Espace Nord, émanation des éditions Labor, publie depuis douze ans des ouvrages provenant du fonds littéraire de la Communauté française de Belgique. Par ce biais, elle nous invite à revisiter des œuvres issues du patrimoine de la littérature belge francophone. Si cette collection s'adressait au départ à un public de professeurs et d'élèves de l'enseignement secondaire, la beauté des couvertures, la qualité des préfaces et les lectures effectuées par des universitaires ont vite contribué à étendre sa notoriété à un public plus large.

Tout récemment, le comité éditorial, où l'on compte deux professeurs de l'ULg — Jacques Dubois et Jean-Marie Klinkenbergh —, a lancé une nouvelle

collection, Espace Nord Junior. Petite sœur et proche de l'esprit d'Espace Nord, elle s'adresse aux adolescents de 10 à 15 ans. Les premiers pas de cette jeune collection arpentent les "classiques" de notre littérature : *Les Chasseurs de dinosaures*, une aventure de Bob Morane signée Henri Vernes, *Lord John* de Jean-Baptiste Baronian et enfin *La neige et autres pièces* de Paul Willems. L'animateur, Daniel Fano, chroniqueur au *Ligueur*, en est la véritable cheville ouvrière. C'est lui qui découvre les ouvrages, les lit et les propose au comité éditorial. Espace Nord Junior se veut accessible à tous : elle n'évacue donc ni le ludisme, ni l'humour et propose ses ouvrages à des prix... juniors !

F.S.

Expo

Le Cercle Dia-Son, patronné par l'ULg et la Fondation Dubuisson, fêtera bientôt ses 35 ans de vie culturelle en proposant une **exposition de photos au Château de Colonster**. Pendant trois jours, occasion vous sera donnée d'admirer — gratuitement — le travail de 42 photographes membres du Cercle. Le vernissage aura lieu le vendredi 8 mars à 20h et l'exposition restera accessible les samedi 9 et dimanche 10 mars. Renseignements : 041/66.53.15.

Musique

Jusqu'au 24 mars prochain, le Festival Ars Musica nous convie à **découvrir les musiques du Sud à travers une soixantaine de concerts** donnés notamment à Anvers, Bruxelles et Liège. Le prix des tickets n'étant nullement prohibitif — il s'échelonne de 150 à 450 FB —, la haute qualité de ce festival devrait être à la portée de tous. Renseignements : 02/512.17.17.



Théâtre

Les mercredis, vendredis et samedis à 20h30 jusqu'au 16 mars, le Théâtre de l'Étue nous propose un **petit délice de subtilité, d'humour et de faconde : Histoire(s) de vivre... autre chose !**, un one-man show doux-amer brillamment défendu par José Rodriguez. Les textes des sketches, avec lesquels le jeu de Rodriguez est en totale adéquation, sont inspirés du corrosif *Bar sous la mer* de Stefano Benni. A ne pas mettre entre toutes les mains, mais à consommer au plus vite ! Réservations au 041/22.11.11 ou au 041/22.06.96.

Roman

L'Ogre Empereur est le titre d'un **nouveau roman paru aux éditions Labor**. L'auteur, Kompany wa Kompany, un Zairois de 66 ans vivant actuellement à Liège, est à la fois nouvelliste, conteur, romancier et dramaturge. Dans *L'Ogre Empereur*, il remonte le mécanisme de la sorcellerie et celui de l'ensorcellement. L'histoire tourne autour de Tamfumu, le sorcier cannibale excessivement gourmand, dont l'appétit reste inassouvi. Voilà qui mettra sans doute l'eau à la bouche des étudiants anthropologues de l'ULg. Kompany wa Kompany, *L'Ogre Empereur*, Bruxelles, Ed. Labor, 1995, 190 pages, 600 FB.

À la rencontre des lieux culturels liégeois

L'univers très "proustien" de Peter Wielick

Peter Wielick est originaire d'un petit village proche de Valkenburg, en Hollande. Il commence des études de piano au Conservatoire de Liège pour les terminer à Amsterdam. Après avoir obtenu un premier Prix, il décide, en 1987, d'ouvrir un magasin de pianos et de clavescins, place de Bronckart à Liège. Désireux d'offrir à ses clients un lieu convivial pour essayer ses instruments, il improvise une petite salle de concert au centre de la salle d'exposition. Le succès aidant, il acquiert en 1991 la maison contiguë à la sienne. Il aménage au premier étage une salle de concert de musique de chambre d'une capacité de 89 places. Chaleur, bon goût et convivialité se mêlent dans un espace idéal pour le concertiste mais également pour son auditoire. Cet espace, qu'on croirait sorti tout droit d'un roman de Marcel Proust, rappelle ces salons de maison particulière où des mécènes invitaient des artistes pour un cercle d'amis érudits. À la différence de la duchesse de Guermantes, Peter Wielick propose à un public de plus en plus ouvert autant d'artistes de renom que d'étudiants.

La saison 1996 de l'auditorium Wielick est particulièrement riche. Du pianiste Daniel Blumenthal, professeur au Conservatoire de Bruxelles et qua-



Daniel Blumenthal, Victor Chestopal et Boyan Vodenitcharov : autant d'artistes de renom à l'affiche de la salle de concert intime et conviviale de Peter Wielick.

trième lauréat du Concours "Reine Elisabeth", en passant par Victor Chestopal et Boyan Vodenitcharov,

respectivement septième et troisième lauréats du même concours, de grands noms viendront enchanter nos oreilles.

Outre ces artistes aux talents confirmés, l'auditorium accueillera des concerts plus modestes. D'une part, les étudiants du Conservatoire loueront la salle pour rôder le répertoire qu'ils présenteront aux examens. D'autre part, des professeurs d'académie y présenteront leurs élèves. Notons aussi que, pour la première fois, les éliminatoires du concours Grétry se dérouleront à l'auditorium Wielick.

Amoureux de musique, Peter Wielick est aussi amoureux d'art. En effet, les murs de la salle de musique fleurissent régulièrement d'œuvres de peintres... hollandais. Les artistes liégeois rateraient-ils là une belle occasion de montrer leur création ?

F.S.

Auditorium Wielick, place de Bronckart 18-20, 4000 Liège. Tél. 041/53.14.54. Rendez-vous importants : samedi 11 mai 1996 à 20h : Stephan Ginsburgh (piano) et samedi 8 juin 1996 à 20h : Jean-Pierre Peuvion (clarinette) et Marcel Cominotto (piano).

Tranche de vie

Dans notre dernière édition, nous évoquions avec Robert Germa la prochaine installation du Théâtre universitaire dans un auditorio de l'institut de Chimie, actuellement en rénovation. Invité à partager cette salle avec les étudiants d'histoire de l'art, d'archéologie et de musicologie, le directeur des TULg renâcle. Il fait valoir, en substance, que plus les nouveaux locaux ressembleront à une salle de cours moins ils seront adaptés à l'exercice dramatique.

Dans un courrier récemment envoyé à notre rédaction, le berger Robert Laffineur (professeur en histoire de l'art) a répondu à la bergère Robert Germa, adressant par la même occasion un petit appel du pied aux architectes. « Il est peut-être souhaitable d'assurer une utilisation partagée de la salle, écrit notamment R. Laffineur. Mais faut-il pour autant priver les étudiants de tablettes parce qu'elles pourraient donner envie certains soirs aux spectateurs (ndlr. des TULg) de s'y avachir — ou de s'y endormir ? Les tableaux noirs et les écrans ne seraient-ils pas aussi incongrus en pareil lieu, à moins d'être accrochés aux décors ? Et doit-on obliger les enseignants à évoluer sur des planches de bois, sans la traditionnelle et indispensable tribune, au risque de les voir, emportés par leur rôle, tomber dans le trou du souffleur ? »

Un peu clochermesque, mais tellement typique !

Prosaïque et incisif

Exercice combien formateur que celui imposé chaque matin au facteur par Stéphane Mallarmé, dont Gallimard vient d'éditer les *Vers de circonstance**. Les quatrains-adresses (qui ne constituent qu'un des nombreux chapitres de ce nouveau recueil) sont de petites poésies prosaïques et incisives dont Mallarmé gratifiait volontiers ses correspondants épistolaires, sans égard pour le travail des postiers... Echantillon non représentatif.

« Cet écrit, tu le porteras
Poste, au journal le Télégraphe,
C'est pour Monsieur André Terras
Un nom que la gloire paraphe. »

« Je te lance mon pied vers l'aine
Facteur, si tu ne vas où c'est
Que rêve mon ami Verlaine
Ru' Didot, Hôpital Broussais. »

« La science étant sa géolière,
Le sage Félix Wrotnoski
Se verse, rue 8 Barouillère,
De l'alègre pour riquiqui. »

* Stéphane Mallarmé, *Vers de circonstance*, Gallimard, Paris, 1996.

NICKELODÉON

Projections salle Gothot
(place du 20-Août 9)
Contact : 041/66.32.79 ou 66.32.55

■ 14/3 (20h)

Zabriskie Point
de M. Antonioni, 1970

■ 21/3 (20h)

King Kong
de M.C. Cooper et E.B. Schoedsack, 1933

Libertés *peu* académiques

On nous écrit

Politique et dictature du marché : renversons la vapeur



Depuis longtemps déjà, les états-nations tournent en rond cherchant en vain des solutions à la crise qui s'aggrave. Malgré les plans d'austérité et autres plans d'assainissement, rien ne s'améliore vraiment et la vie de bon nombre d'Européens devient de plus en plus difficile et incertaine. Intolérable même. Tout porte à croire que ceux qui prennent les décisions importantes dans nos pays s'accrochent à des illusions et à des visions dépassées qui, en fin de compte, ne mènent nulle part. Le Traité de Maastricht prône la libre concurrence. Sans garde-fou, le culte aveugle de la compétitivité fait des ravages : c'est le chacun pour soi. On perd de vue les finalités de l'économie et l'argent dévie de sa route. Il y a urgence. De fait, de nombreux paradoxes éclatent sous nos yeux comme pour nous éveiller à d'autres réalités. Ils nous poussent à sortir de nos cercles infernaux et nombrilistes pour retrouver à tous les niveaux le chemin du bon sens, dans l'effort d'une attitude commune plus humaine et plus essentielle.

Aujourd'hui, le milieu de la haute finance dicte ses propres lois en dehors de tout contrôle démocratique alors que ses décisions influencent grandement l'économie des pays, et partant, les conditions sociales. Leur champ d'action est supranational et le politique, courtisé, n'assume plus ses responsabilités. Le niveau européen est à cet égard déterminant. Un pouvoir politique fort et démocratique doit s'y affirmer car, face à la crise, il serait mieux à même que les états-nations de concrétiser les réformes en profondeur qui s'imposent. Ces réformes sont attendues et même proposées en vain par des citoyens qui perdent confiance et ne voient rien venir. Ah si : l'Euro arrive. Vive Zorro ?

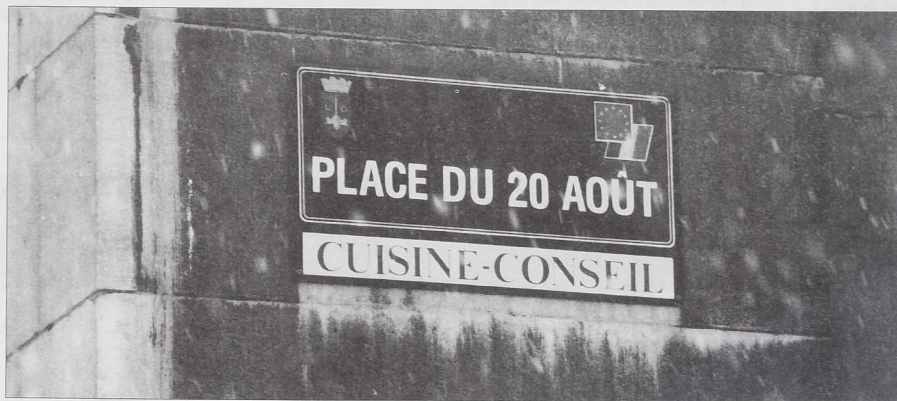
Bien sûr, la monnaie unique va dans le sens de l'évolution des nations. Mais la régression économique et sociale ne va pas s'arranger avec cette mesure bien trop superficielle. Est-ce tout ce que l'Europe propose ? Triste constat. Mais enfin, se préoccupe-t-on vraiment de ce qui est prioritaire et essentiel ? À croire que le citoyen n'existe pas pour les eurocrates qui ne voient que structures, chiffres, marché et compétitivité. Au secours !

Les citoyens lancent un appel aux politiques. Par-delà le fossé, énorme, qui nous sépare : cri d'alarme, cri du cœur. Qui osera répondre, sans artifice, clairement, du fond du cœur ? Le politique pourrait prendre ses lettres de noblesse, et de concert avec les citoyens, en toute créativité, se donner les moyens nécessaires pour ramener l'économie et la finance au service de l'humain. Que chacun prenne ses responsabilités en toute humanité !

Qui donc parmi eux sortira du rang pour oser renverser la vapeur de cette locomotive endiablée qu'est devenu le système financier ? Les hommes et les femmes politiques doivent sortir des contraintes imposées par la dictature du marché, génératrice de déséquilibres, pour enfin porter à expression de nouvelles actions initiées par le bon sens des valeurs de cœur.

Il existe de plus en plus de projets citoyens, vecteurs d'un souffle nouveau pour la société. Les citoyens doivent l'enrichir, le déployer et lui donner la puissance nécessaire pour le bien-être général. Cela sera possible, concrètement, si nous décidons, chacun, hors de toute étiquette d'appartenance mais en effort de conscience, à être partie prenante et active de ce souffle vital commun que la politique ne pourra alors plus étouffer.

Philippe Leloup, de Strombeek



Parmi d'autres images "insolites" qui s'offrent aux regards souvent distraits des usagers de l'Université, celle-ci, savoureuse... Rendez-vous à la cafétéria ?

Le Quinzième Jour n° 38

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Jacques Dubois - Yves Winkin. Éditeur responsable : Jacques Dubois.

Rédacteur en chef : François Louis (041) 66 44 13. Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (041) 66 44 14. Fax (041) 66 44 22.

Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias). Secrétariat : Joëlle Gris (041) 66 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNIEP (041) 54 27 54. Photogravure : RS Cromoscan. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

agenda

■ 14/3 (de 12h30 à 14h)

Colloque du jeudi
L'hypertension artérielle : de la biologie moléculaire à la thérapeutique
Organisateur : G. Rorive
Auditoire Welsch, CHU
Contact : Fondation L. Fredericq, c/o Y. Piette, 041/54.12.25

■ 14/3 (12h40)

Concert de midi
Rossini, Vivaldi, Grieg
Classical fourteen
Salle académique (place du 20-Août 7)
Contact : Philippe Gilson, 041/52.38.89

■ 14/3 (20h)

Conférence
La différenciation sexuelle du cerveau et du comportement
Par Jean-Michel Foidart (fac. de Médecine)
Zoologie (quai Van Beneden 22)
Contact : Cercle scientifique interfacultaire, 041/66.35.85

■ 15/3 (17h)

Conférence
L'Europe, une chance et un défi pour les jeunes
Par Jacques Santer, président de la Commission européenne
Salle académique (place du 20-Août 7)
Contact : Rectorat-Information, 041/66.52.17-18

■ 15/3 (20h)

Conférence
Nébuleuses et amas stellaires
Par Jean-Claude Lefebvre
Institut d'Astrophysique (Cointe)
Contact : SAL, 041/53.35.90

■ 16/3 (20h)

Concert
Œuvres de Telemann, Vivaldi, Dvorak
Par le Cercle de Musique instrumentale de l'ULg, sous la direction d'Emmanuel Pirard
Chapelle Saint-Lambert, Verviers (rue du Collège)
Contact : J.-P. Pirard, 041/66.35.58

■ 20/3

Conférence
Initiation à la pensée chinoise
Par Andreas Thele
Rés. A. Dumont 1/4 (pl. du 20-Août 32)
Contact : Céclie, 041/66.92.46

■ 21/3 (12h40)

Concert de midi
Mendelssohn-Bartholdy, Brahms
Salle académique (place du 20-Août 7)
Contact : Philippe Gilson, 041/52.38.89

■ 21/3 (20h)

Conférence
Les Hypermédiés
Par Dieudonné Leclercq
Zoologie (quai Van Beneden 22)
Contact : Cercle scientifique interfacultaire, 041/66.35.85

■ 23/3 (10h)

Journée d'étude
L'animal de compagnie : ses rôles et leurs motivations au regard de l'histoire
Par Jean-Louis Labarrière (CNRS)
Zoologie, 1^{er} ét. (quai Van Beneden 22)
Contact : Liliane Bodson, 041/66.55.79

■ 24/3 (22h30)

Télévision
Mythes européens : Tristan et Yseult, l'amour hors du monde
Co-production ULg et RTBF

